

# « Voir du padel en vrai, c'est mieux qu'une finale à Roland-Garros »

Le Circus Brussels Padel Open (manche mondiale) débute ce mercredi à Bruxelles (Tour & Taxis). Vincent Laureyssens, qui l'organise, invite le public belge « à venir rêver » avec lui.

ENTRETIEN  
YVES SIMON

Vincent Laureyssens lance, dès ce mercredi à Tour & Taxis, le premier « Circus Brussels Padel Open », manche mondiale du World Padel Tour. Avec un budget de 2 millions d'euros pour attirer les meilleures paires du monde, il invite le public belge « à venir rêver » avec lui.

Fort d'une expérience de trois ans et demi dans la F1 – il était le n°2 de l'écurie Sauber-Petronas dont il gérait la communication et le sponsoring entre 2001 et 2004 –, Vincent Laureyssens (54 ans) a l'expérience et le savoir-faire pour organiser un événement de grande envergure. Et pour la première fois qu'une manche mondiale est organisée à Bruxelles, sur les 18 dates retenues par le calendrier du World Padel Tour, il veut marquer les imaginations. « Le padel est en plein boom en Belgique et je veux dire aux gens qui ne connaissent pas encore bien ce sport de venir passer une bonne journée, en famille, dans le magnifique environnement rénové de Tour & Taxis, et de venir rêver autour du padel. » La compétition a déjà commencé depuis dimanche, avec les pré-qualifs et les qualifs (à Vilvorde), mais c'est ce mercredi que le tournoi se lance vraiment avec la journée des Belges et aussi l'entrée en piste, dès 19 h, de l'Argentin Fernando Belasteguín, dit « Bela » pour les connaisseurs, le « Federer du padel », 16 fois champion du monde d'affilée de 2003 à 2018 !

M. Laureyssens, vous voulez transmettre toute votre passion pour le padel, mais d'où vous vient-elle ?

Je suis à la base un fou de tennis. Mais lors de vacances en famille à Ibiza en 2017, j'ai tenté le padel et, de suite, j'ai adoré ! C'est tellement ludique, convivial, et finalement simple pour un débutant. Et puis l'histoire de ce sport est belle. En 1969, c'est un riche Mexicain qui a voulu séduire une miss argentine. Il jouait au tennis, mais trop bien et trop fort pour elle. Il a alors adapté son sport à sa miss, avec un terrain réduit, des raquettes plus petites et un rebond sur les murs pour ne pas avoir à courir derrière les balles : le padel est né ainsi, avant de vraiment débarquer à Marbella en 1975. C'est une belle histoire d'amour, non ?

Pour vous aussi c'est une belle histoire. Vous voilà prêt à lancer ce que vous appelez le « plus beau tournoi indoor du monde ».

Oui, d'emblée, je veux marquer les imaginations. Je veux que via les 70 télévisions qui vont diffuser les images de notre tournoi, et via les réseaux sociaux, les gens voient qu'on organise, ici à Bruxelles, la plus belle épreuve de padel indoor au monde ! Et j'invite évidemment les Belges à venir découvrir, en même temps que le gratin du padel, ce merveilleux site qu'est la Gare maritime de Tour & Taxis. J'ai pas mal bourlingué de Las Vegas à Miami, en passant par Buenos Aires, Madrid et tous les tournois européens, ces dernières années. Pour voir et retenir ce qui se faisait de mieux en padel. Mais généralement, ça se passe dans des stades de foot ou des clubs de basket. Ici, on va offrir un vrai spectacle dans un site classé et architectural, avec l'opportunité de pouvoir venir en famille, notamment grâce à notre action du mercredi et jeudi où un ticket d'entrée offre aussi l'accès gratuit à deux enfants ! Une fois qu'on est entré sur le site, on peut y rester la journée, avec du padel à aller voir, mais on peut aussi profiter des foodtrucks sur place, du village padel avec ses stands et ses animations festives. Tout ça dans un lieu mythique.

On parle d'un budget de deux millions d'euros ?

C'est exact. L'engouement est terrible pour le padel, le public et les sponsors répondent présents. Il reste des places, mais pas trop, on vise un total entre 30.000 et 50.000 visiteurs cette semaine. On est déjà pratiquement à l'équilibre alors qu'il faut cinq ans pour



Vincent Laureyssens est très fier d'avoir attiré le gratin mondial du padel, cette semaine, à Tour & Taxis. © VL

qu'un gros tournoi ATP devienne rentable... La bonne nouvelle, c'est que notre contrat avec le World Padel Tour est sur 3 ans, plus trois renouvelables. Avec cette première semaine de mai qui est une bonne semaine dans le calendrier : les étudiants ne sont pas encore totalement en blocus, les premières classiques cyclistes sont terminées, le beau temps s'installe sans qu'il fasse encore trop chaud et Roland-Garros n'a pas encore débuté... Il y aura un avant, et un après, ce Circus Brussels Padel Open ! 500 personnes travaillent cette semaine et 10 à temps plein. J'ai retenu de la F1 toute l'excellence qu'exigent les

grands événements. Je voudrais que ce tournoi devienne le troisième plus grand événement sportif, non-itinéran, de Belgique, derrière Francorchamps et le Mémorial Ivo Van Damme !

Vous êtes à ce point convaincu de la percée de ce sport ?

A Miami, j'ai rencontré le patron de chez Wilson. Selon leurs études, il y a actuellement environ 12 millions de pratiquants dans le monde. Il y en aura 100 millions en 2030, dont 25 % aux USA, et de 300 à 500 millions en 2040. Il y a de fortes chances que le padel soit déjà repris comme sport de démonstra-

## Guillaume Gillet « Le padel ? Avant, j'imaginai une planche sur l'eau »



Le partenaire officiel de Guillaume Gillet n'est autre que l'ancien Diable rouge Kevin Mirallas.

© DOMINIQUE DUCHESNES.

Y.S.

Le 30 juin, Guillaume Gillet en aura fini avec son contrat qui le lie à Waasland-Beveren (D1B). Le club n'a pas réussi son pari de la remontée en D1A.

A 38 ans, l'ancien joueur d'Anderlecht et du SC Charleroi (notamment) est très attentif à ce qui se passe du côté du RFC Liège, le club de son cœur, qui va disputer du 8 au 25 mai, le tour final de Nationale 1. « Arrêter ou poursuivre ma carrière ? Je sens que j'ai encore la force physique et mentale pour donner le meilleur de moi-même en foot », glisse le médian. « J'ai quelques offres devant moi et le retour à Liège fait partie des pistes les plus chaudes. Je suis en contact toutes les semaines avec le président... On verra si tout ça aboutit à quelque chose, mais je vais me décider dans les prochaines semaines car je n'ai pas envie de faire traîner la situation. »

En attendant, le Liégeois va se reposer en incluant, de temps à autre, une partie de padel avec son partenaire Kevin Mirallas. Guillaume Gillet a notamment investi, avec Steve Darcis, dans un tout nouveau complexe situé à Saint-

Georges, entre Huy et Liège. « Avant, quand on me parlait de padel, j'imaginai une planche sur l'eau » sourit-il. « C'est mon cousin, qui est un bon joueur de tennis, qui m'a fait découvrir ce sport du côté de Visé, juste avant le confinement. Et durant le confinement, comme on ne pouvait plus faire grand-chose, j'ai un peu plus joué et je m'y suis accroché, jusqu'à investir à Saint-Georges, avec Steve ! »

« Ma qualité ? Je suis sur toutes les balles »

Et en vacances de foot, depuis jeudi dernier, Guillaume Gillet va taper la balle. « Je vais jouer le plus souvent possible, parfois deux matches par jour, car ça demande moins d'efforts qu'un match de foot. En tout cas, pour moi ! Ma qualité, c'est que je suis sur toutes les balles, même lorsque nos adversaires pensent avoir gagné le point. Je suis encore assez vif, vous savez (il rigole). J'ai aussi un bon toucher car j'ai toujours adoré le tennis. A l'époque, d'ailleurs, dès que je le pouvais, j'allais supporter Steve Darcis à Roland-Garros. Mon défaut en padel, se situe au niveau des smashes. J'ai tendance à frap-